

**LES DEVIS MIXTES DANS LA RECHERCHE FRANCOPHONE EN
AFRIQUE : ESSAI DE TYPOLOGIE ET CONTRAINTES À
L'UTILISATION À PARTIR DE L'ÉTUDE DE QUELQUES REVUES
DU CAMES (CONSEIL AFRICAIN ET MALGACHE POUR
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR)**

**MIXED SPECIFICATIONS IN FRENCH-SPEAKING RESEARCH IN
AFRICA: A TYPOLOGY AND CONSTRAINTS TO USE BASED ON
THE STUDY OF A FEW CAMES (AFRICAN AND MALAGASY
COUNCIL FOR HIGHER EDUCATION) JOURNALS**

Alladatin Judicaël, PhD¹

Institiut des Sciences de l'Education
Université Mohammed VI Polytechnique – Maroc
Email : Judicael.Alladatin@um6p.ma

Salifou Mohamadou, PhD-Student

Institiut des Sciences de l'Education
Université Mohammed VI Polytechnique – Maroc
Email : salifou.mohamadou@um6p.ma

Appoline M. Fonton, LL.D

BdS Siabanni, Benin
Email: appoline.fonton@um6p.ma

Résumé

Objectif : Dans cet article, notre objectif est de dépasser la définition générale d'un devis mixte pour proposer, à partir de quelques classifications existantes, une typologie des principales catégories de devis de recherche mixtes, tels qu'on peut les trouver actuellement dans une partie de la recherche francophone en Afrique. Enfin, nous mentionnons quelques contraintes à l'utilisation des devis mixtes dans la recherche francophone en Afrique.

Méthodologie : Notre démarche méthodologique consiste à recourir aux articles publiés dans les revues de sciences humaines et sciences économique et de gestion du CAMES et faire le point sur l'usage des méthodes utilisés dans ces derniers. Avec 70 articles récentes, nous avons procédé à un panorama à travers une analyse descriptive.

¹ Corresponding author's email: judicael.alladatin.1@ulaval.ca

Résultats : Les résultats nous permettent de conclure que le recours aux méthodes mixtes en Afrique dans les domaines étudiés demeure limité. On note ainsi que 11,43% des articles recensés dans la revue des sciences humaines ont fait recours à la méthode mixte alors que 16,13% auteurs publiant dans la revue CAMES des sciences économiques et de gestion ont fait usage de ces méthodes.

Contributions uniques à la théorie, à la politique et à la pratique : La contribution majeure de cet article est de documenter l'ampleur du recours aux devis mixtes qui sont susceptibles d'enrichir le design de recherche soit en amont (enrichissement du questionnement) soit en aval (enrichissement des résultats) soit aux deux niveaux (amont et aval). Ce travail permet également d'identifier les leviers pratiques et politiques capables d'améliorer l'usage des méthodes mixtes dans la recherche africaine francophone.

Mots-clés : devis mixte, CAMES, Afrique francophone, contraintes.

Abstract

Purpose: In this article, our objective is to go beyond the general definition of a mixed design to propose, based on some existing classifications, a typology of the main categories of mixed research designs, as they can currently be found in part of francophone research in Africa. Finally, we mention some constraints to the use of mixed designs in Francophone research in Africa.

Methodology: Our methodological approach consists of using articles published in CAMES journals in the humanities, economics and management and taking stock of the use of the methods used in these journals. With 70 articles, we proceeded to a panorama through a descriptive analysis.

Findings: The results allow us to conclude that the use of mixed methods in Africa in the fields studied remains limited. Thus, we note that 11.43% of the articles listed in the Humanities journal used the mixed method, while 16.13% of the authors publishing in the CAMES journal of economic and management sciences used these methods.

Unique contributions to theory, policy and practice: The major contribution of this article is to document the extent of the use of mixed methods, which are likely to enrich the research design either upstream (enrichment of the questioning) or downstream (enrichment of the results) or at both levels (upstream and downstream). This work also makes it possible to identify practical and political levers for improving the use of mixed methods in Francophone African research.

INTRODUCTION

Toute recherche nécessite de trouver une articulation cohérente entre les différents éléments qui la composent que sont la problématique, la littérature, les données, l'analyse et les résultats (Royer et Zarlowski, 2003). Une question fondamentale se pose : « comment aborder la dimension empirique de sa recherche ? ». La réponse à cette question permet de définir ce qu'on appelle la méthodologie qui regroupe techniques et méthodes. Selon Teddie et Tashakorri

(2009), la méthode est définie comme « les stratégies et les procédures spécifiques pour la mise en œuvre du design de la recherche, comprenant la collecte de données, l'analyse de données et l'interprétation des résultats ».

Dans la littérature, nous distinguons trois types de méthodes dans la conduite d'une recherche scientifique. Il s'agit des méthodes quantitatives, méthodes qualitatives et les méthodes mixtes. En effet, le choix de l'une ou l'autre de ces méthodes dans une étude scientifique dépend de la nature du phénomène à étudier. Selon Bryman (2007), la question de recherche doit guider la démarche méthodologique retenue par le chercheur. Ainsi, lorsque le phénomène à étudier est simple c'est à dire non complexe, on peut utiliser soit les méthodes quantitatives ou qualitatives tandis que lorsqu'il est de nature complexe ou multidimensionnelle, on se penche sur les méthodes mixtes. Weick (1979) souligne que si une approche méthodologique qualitative ou quantitative est appliquée dans un contexte complexe, seule une petite partie de la réalité sera révélée. Pour Ravallion (2001), les études quantitatives peuvent être considérablement enrichies par l'extension à des aspects subjectifs de l'éventail des questions posées dans les enquêtes ménages. Selon ce même auteur, cette extension permet de résoudre ne serait-ce que partiellement le problème d'identification et le problème de référencement. Cette illustration révèle en fait l'importance d'intégrer les approches qualitative et quantitative dans la réalisation d'une étude scientifique.

Par contre, l'utilisation des méthodes mixtes favorise la définition des variables pertinentes et d'hypothèses de recherche à tester et par ricochet guide l'élaboration du questionnaire. L'intérêt de l'analyse quantitative dans le processus d'intégration des méthodes c'est de confirmer ou d'infirmer certains des résultats obtenus à partir des analyses qualitatives, dans la mesure où ils sont traduisibles en hypothèses statistiquement réfutables. Par ailleurs, l'analyse qualitative quant à elle établit des relations de causalité là où l'étude quantitative perçoit des corrélations. Aussi, les résultats de l'analyse qualitative permettent de tester la robustesse de l'enquête quantitative, influencent l'agenda de recherche et la sélection des sites de la prochaine enquête qualitative (Claire Gondard, 2006). Les méthodes mixtes permettent une compréhension plus complète et plus approfondie du phénomène étudié qu'une approche quantitative ou qualitative seule. Ainsi, les forces de chaque type de méthode peuvent compenser les limites de l'autre. En combinant donc les deux, la recherche utilisant les méthodes mixtes peut potentiellement compenser les limites de chaque méthode pour comprendre un phénomène dans ses aspects généraux et spécifiques.

Autrement, les méthodes mixtes intègrent les forces des méthodes qualitatives et quantitatives, et permettent de mieux expliquer la complexité d'un phénomène. Malgré ces avantages, on constate que les auteurs s'emploient à utiliser l'une ou l'autre de la méthode qualitative ou quantitative. Dans le rayon des publications en Afrique francophone, quelle est la fréquence d'utilisation des devis mixtes et quelles sont les contraintes y afférentes ? Mais bien avant de répondre à cette question, qu'est-ce que c'est qu'un devis mixte ?

1. DEMARCHE METHODOLOGIQUE

1.1. Définition de la méthode mixte

Durant les années 1980 à 2000, les chercheurs ont principalement développé des procédures de mise en œuvre des méthodes mixtes travaillant sur les définitions et typologies des différentes combinaisons. Plusieurs définitions ont été proposées. Selon (Johnson et Onwuegbuzie 2004), une démarche méthodologique est qualifiée de mixte lorsque le chercheur combine des méthodes quantitatives et qualitatives dans une même étude. « Une recherche en méthodes mixtes est un type de recherche dans laquelle un chercheur ou une équipe de chercheurs combine des éléments de méthodes qualitatives et quantitatives (par exemple, l'utilisation de points de vue qualitatif et quantitatif, la collecte de données, l'analyse, les techniques d'inférence) pour répondre à l'ampleur et à la profondeur des besoins de compréhension et de corroboration de l'étude » (Johnson et al., 2007). Pluye (2012) définit l'approche des méthodes mixtes comme « la combinaison d'une méthode qualitative et d'une méthode quantitative », par opposition à la combinaison de deux méthodes du même type, c'est-à-dire la « méthode multiple » (Suárez-Herrera et Blain, 2012).

1.2. Types de devis dans la recherche

La revue de littérature révèle qu'il existe deux types de devis à savoir: le devis convergent et le devis séquentiel. Pour ce qui est du dernier, on distingue le devis séquentiel exploratoire et le devis séquentiel explicatif.

1.2.1. Devis convergent ou triangulation

Les devis convergents sont des modèles des méthodes mixtes qui permettent de combiner les méthodes quantitatives et qualitatives dès la planification de la recherche, ou au moment de la collecte et de l'analyse des données. Dans le dernier cas, la collecte et l'analyse des données qualitatives et quantitatives sont effectuées séparément, puis les résultats, des deux sont comparés ou combinés. Par ailleurs, chaque méthode est utilisée de façon rigoureuse par rapport aux critères généralement admis dans le domaine de recherche concerné.

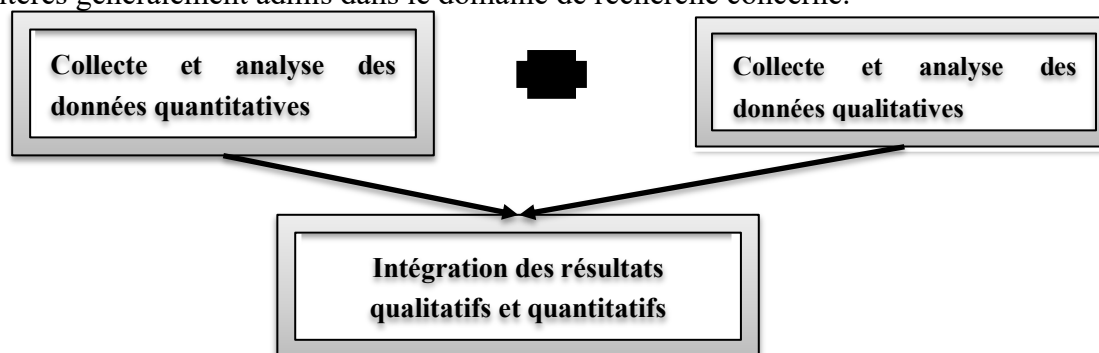


Figure 1 : Schéma du devis convergent

Source: figure adaptée de Creswell et Plano Clarck (2017)

1.2.2. Devis séquentiel

Les devis séquentiels sont des modèles de méthodes mixtes dans lesquels une méthode de recherche est d'abord appliquée et suivie par un ou plusieurs autres méthodes de recherches qui

viennent approfondir les résultats de la première méthode. En effet, lorsqu'on utilise la méthode qualitative pour extraire les différents thèmes que forme une question de recherche et que l'on utilise ces thèmes pour élaborer un outil de collecte des données quantitatives (questionnaire), on parlera du **devis séquentiel exploratoire**.

En ce qui concerne le **devis séquentiel explicatif**, une méthode quantitative est d'abord utilisée pour la collecte et l'analyse des données et ensuite une méthode qualitative est appliquée pour expliquer en détail les résultats quantitatifs. Schématiquement nous avons les deux figures ci-dessous.

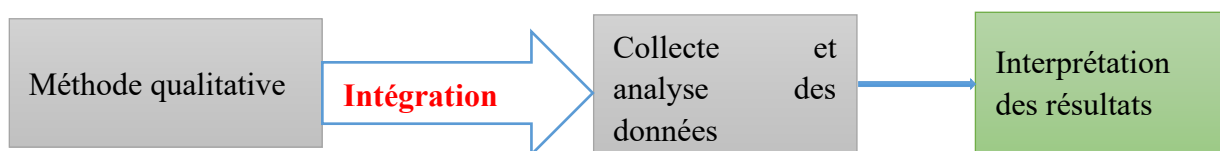


Figure 2: Dévis séquentiel exploratoire

À ce niveau, la méthode quantitative est intégrée à celle qualitative pour faciliter la collecte des données quantitatives qui serviront à répondre à la question de recherche.

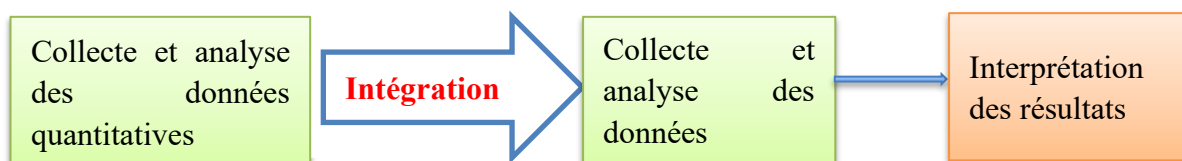


Figure 3 : Devis séquentiel explicatif

2. DEFINITION DE L'ECHANTILLON ET DE LA METHODE

Afin d'évaluer le niveau d'utilisation des méthodes mixtes par les chercheurs en Afrique francophone, nous avons choisi d'analyser les revues de CAMES dans le domaine des sciences humaines et des sciences économiques et de gestion. Nous avons recensé sur cinq années respectivement 70 et 31 articles dans le domaine des sciences humaines et sciences économiques et de gestion. Ainsi, pour chaque article, nous avons renseigné l'année de publication, nom des auteurs, le titre de l'article et la méthode statistique d'analyse utilisée. Enfin, nous avons utilisé la méthode descriptive univariée pour appréhender le poids

d'utilisation de la méthode mixte dans les articles du CAMES précisément ceux des sciences humaines et économies et gestion.

Comme le nom l'indique, la statistique descriptive univariée est une méthode d'analyse qui sert à décrire, présenter et résumer des données sur chaque variable d'étude, prise séparément. La description de ces données peut être numérique ou graphique et varie en fonction de la nature de la variable considérée. Afin de dégager les tendances dans la population d'étude, le tableau des fréquences est une manière intéressante de représenter les données d'une variable qualitative ou quantitative discrète². Pour une meilleure observation des données, des représentations graphiques comme les diagrammes en colonnes (ou diagrammes en bâtons) et les diagrammes sectoriels (camemberts) viennent enrichir l'analyse descriptive univariée.

3. RESULTATS SAILLANTS

3.1. Utilisation de la méthode mixte dans la recherche en Afrique francophone

Dans cette section, nous proposons un aperçu des différentes méthodes utilisées par les auteurs qui ont publié dans la revue CAMES selon leur domaine.

Table 1 : Répartition des articles du domaine des sciences humaines par type de méthode utilisée

Type d'analyse	Frequency	Percent
Méthode quantitative	15	21.43%
Méthode qualitative	6	8.57%
Méthode mixte	8	11.43%
Méthode théorique	41	58.57%
Total	70	100%

Source: Revues de CAMES

L'analyse du tableau 1 révèle que près de 59 % des articles publiés dans le domaine des sciences humaines ont utilisé principalement la méthode théorique pour répondre à l'objet de leur recherche. Il est suivi respectivement par la méthodologie quantitative qui représente 21,43 % des articles publiés et la méthodologie mixte qui représente environ 13 % des articles publiés.

Table 2 : Répartition des articles du domaine des sciences économiques et de gestion

Type d'analyse	Frequency	Percent
Méthode quantitative	17	54.84%
Méthode qualitative	8	25.81%
Méthode mixte	5	16.13%
Méthode théorique	1	3.23%
Total	31	100%

Source: Revues de CAMES

Il ressort du tableau 2 qu'au nombre des articles publiés dans le domaine des sciences économiques et de gestion durant les 5 années d'observations, près de 55 % des articles publiés ont utilisé la méthode quantitative, 25,81 % la méthode qualitative et 16,13 % la méthode mixte. Au regard des deux tableaux précédents, on note une faible utilisation de la méthode mixte dans la conduite d'une étude scientifique dans le domaine des sciences humaines et celui des sciences économiques et de gestion. Par ailleurs, entre 2013 et 2019, 13.86 % des articles publiés dans les revues de CAMES relativement aux deux domaines concernés ont utilisé une méthode MM. Ce pourcentage, bien que relativement faible, est supérieur à celui trouvé par Aldebert et Rouziès (2011) dans leur étude portant sur l'utilisation des méthodes mixtes dans la recherche française en stratégie (5 % d'utilisation des méthodes mixtes).

Cependant, lorsqu'on considère les articles publiés ayant utilisé les méthodes mixtes en sciences humaines, on constate que 80 % ont adopté le modèle convergent ou la triangulation et 20 % ont utilisé le modèle séquentiel exploratoire (voir Figure 4).

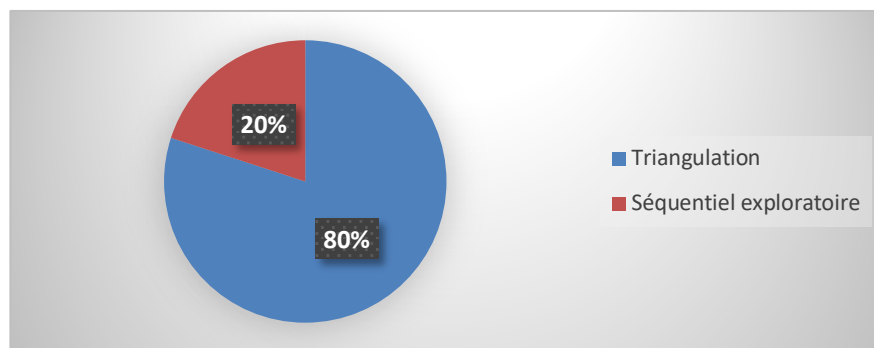


Figure 4 : Répartition des articles ayant utilisé les MM en sciences humaines

En sciences économiques et de gestion, on a eu autant d'auteurs qui ont fait usage de la

triangulation (4 sur 8) que l'utilisation du modèle séquentiel explicatif (50 %).

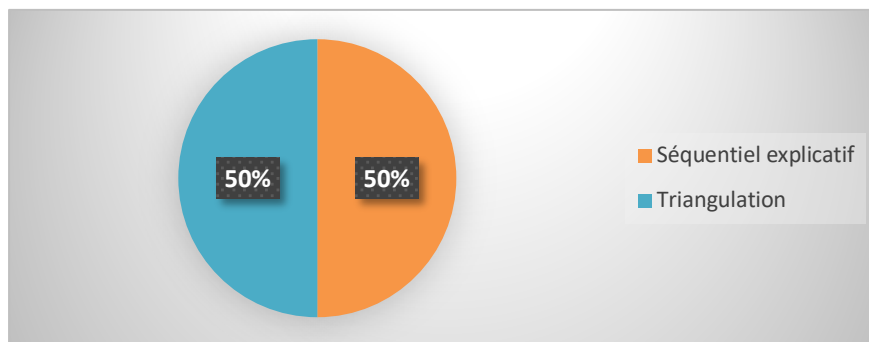


Figure 5 : Répartition des articles ayant utilisé les MM en sciences économiques dans les revues CAMÉS

3.2. Contraintes et limites à l'utilisation des MM dans la recherche scientifique en Afrique francophone

Comme le montrent nos résultats, il y a une faible utilisation des méthodes mixtes dans la recherche francophone africaine et plus précisément dans les travaux des chercheurs qui publient dans les revues du CAMES étudiées.

Cette faible utilisation est probablement liée à des considérations particulières au contexte de travail des chercheurs, mais aussi à certaines limites associées au devis mixte de recherche. Nous proposons ici une réflexion sur les contraintes à l'utilisation des méthodes mixte en Afrique francophone en présentant deux types de contraintes.

L'usage des méthodes mixtes est relativement plus exigeant en termes de ressources et compétences

Les méthodes mixtes sont relativement exigeantes en ressources matérielle, humaine, financière et en temps. En effet l'usage d'un devis mixte nécessite la combinaison de méthodes de recherche qui individuellement sont consommatrices de temps déjà, mais mise ensemble dans une même recherche ces méthodes exigent encore plus de temps. Ainsi, dans une recherche faisant usage d'une méthode mixte avec des entretiens et des questionnaires, il est nécessaire de consacrer du temps à la réalisation et à la transcription des entretiens, mais également à l'élaboration et au codage des questionnaires. La réalisation des enquêtes et des entretiens, des transcriptions et saisie des données, de l'analyse, de l'apurement, de la codification puis du traitement, de l'analyse exige de disposer de compétences spécifiques et d'une équipe de taille convenable. Jick (1979) souligne à cet effet que la majorité des étudiants de doctorat sont

préparés à utiliser un type ou l'autre de données, mais rarement à combiner les deux. De plus l'analyse des données nécessite de disposer d'outils et de logiciels convenables et relativement coûteux pour l'analyse de données qualitative et pour l'analyse de données quantitatives. Or on le sait la recherche en Afrique francophone bénéficie d'un soutien équivalent à moins de 1 pour cent des budgets des états. Plusieurs chercheurs sont alors obligés raisonnablement à faire des recherches où un type de données seulement est étudié et parfois à faire usage d'une méthode théorique comme on peut le voir dans le cadre de notre analyse de données.

L'usage des méthodes mixtes complexifie le processus de diffusion de la recherche

Plusieurs ouvrages portant sur l'usage des méthodes mixtes alertent les chercheurs sur la difficulté de publier lorsqu'on fait usage d'un devis mixte pour sa recherche (Creswell, 1994 ; Tashakkori et al., 2003 ; Teddlie et al., 2009). Cette difficulté à diffuser les résultats de recherches effectuées sur la base d'un devis mixte peut se justifier par exemple par le fait que certaines revues ont tendance à avoir une préférence pour l'une ou l'autre des méthodes sur la base des compétences des évaluateurs disponibles. Cette tendance à être plus réceptif pour une méthode particulière et non une méthode mixte est évoquée dans les travaux de Jick (1979). D'ailleurs compte tenu des exigences de compétence que nécessite l'usage d'un devis mixte certaines revues peuvent avoir des difficultés à trouver des évaluateurs, car ces derniers sont souvent spécialisés sur un type de méthode. Il faut aussi ajouter que certaines revues ont des exigences assez strictes en termes de nombre de mots et de nombre de pages alors que le recours à une méthode mixte conduit le plus souvent à expliciter sur plusieurs pages la démarche méthodologique ainsi que l'analyse des résultats et la discussion. Cette complexité de diffuser la recherche faite sur la base d'un devis mixte sur un nombre réduit de pages (Creswell et al., 2007) constitue une limite potentielle à l'usage des méthodes mixtes. Par ailleurs, dans un contexte scientifique où les chercheurs ont besoin de publier quantitativement ne serait-ce que pour évoluer en grade, certains chercheurs peuvent même s'ils ont mené une recherche avec une méthode mixte décider de publier les différentes phases de la recherche séparément dans le but de maximiser le nombre de publications (Hurmerinta-Peltomäki et al., 2006).

CONCLUSION

Cette recherche a pour objectif principal de faire la typologie des méthodes de recherche utilisées dans les études en Afrique francophone. Pour cela, nous avons utilisé les travaux publiés dans les revues de CAMES en sciences humaines et en sciences économiques et de gestion. Sans prétendre que cet échantillon de revues est représentatif de la situation de la recherche francophone en Afrique, notre étude parvient à des résultats intéressants, valides sur l'échantillon d'étude et permettant de faire des hypothèses sur la situation de la recherche francophone en Afrique. À l'issue des analyses, nous retenons qu'il y a une faible utilisation des méthodes mixtes dans les travaux étudiés. Cette situation peut s'expliquer par le fait que l'usage des méthodes mixtes est relativement plus exigeant en ressources et compétences et aussi le fait que le contexte de l'Afrique francophone, l'usage des méthodes mixtes complexifie le processus de diffusion de la recherche. Il paraît alors important que les chercheurs développent des compétences liées aux méthodes mixtes pour pallier les éventuelles limites de l'usage d'un devis qualitative ou d'un devis quantitatif.

Nous recommandons aux auteurs en sciences humaines et en sciences économiques et de gestion d'apporter les méthodes mixtes qui permettent d'éclairer et surtout d'aller au delà des simples résultats de corrélations souvent décélés dans les études à caractère quantitatif et permette d'utiliser l'analyse de contenu pour déceler les relations entre différentes variables.

REFERENCES

- Bryman, A. (2007), The Research Question in Social Research: What is its Role? *International Journal of Social Research Methodology* 10(1) : 5-20
- Claire Gondard-Delcroix (2006). La combinaison des analyses qualitatives et quantitatives pour une étude des dynamiques de pauvreté en milieu rural malgache. Séminaire de l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) 23-25, Dourdan, France. <hal-00294138>
- Creswell, J. W, Plano Clark, V. L., Gutmann, M., Hanson, W. (2003), Advanced mixed methods research designs. In A. Tashakkori & C. Teddlie (Eds.), *Handbook of mixed methods in social and behavioral research*, 209–240. Thousand Oaks, CA: Sage.
- Creswell, J. W. (2009). *Research Design: Qualitative, Quantitative, and Mixed Methods Approaches* (3rd ed.). Thousand Oaks, CA: Sage Publications.
- Creswell, J.W. and Plano Clark, V.L. (2011) *Designing and Conducting Mixed Methods Research*. 2nd Edition, Sage Publications, Los Angeles.
- Creswell, J.W. et V. Plano Clark, (2007), *Designing and Conducting Mixed Methods Research*. Sage: Thousand Oaks, CA.
- Creswell, J.W. (1994), *Research design: qualitative and quantitative approaches*. Sage: Thousand Oaks.
- David, A. (2000), Logique, épistémologie et méthodologie en sciences de gestion : trois hypothèses revisitées. In A David, A Hatchuel, R Laufer (Eds.), *Les nouvelles fondations des sciences de gestion* : 83-109. Vuibert : Paris.
- Greene, J. C. (2007). *Mixed Methods in Social Inquiry*. San Francisco: Jossey-Bass
- Greene, J.C. Caracelli, V.J. et W.F. Graham (1989), Toward a conceptual framework for mixed-methods evaluation designs. *Educational Evaluation and Policy Analysis* 11(3): 255-274.
- Hurmerinta-Peltomäki, L. et N. Nummela (2006), Mixed Methods in International Business Research: A Value-added Perspective. *Management International Review (MIR)* 46(4): 439-459.
- Jick, T.D. (1979), Mixing qualitative and quantitative methods: triangulation in action. *Administrative Science Quarterly*, 24, 602-611.
- Johnson, R.B. et A.J. Onwuegbuzie (2004), "Mixed Methods Research: A Research Paradigm Whose Time Has Come." *Educational Researcher* 33:14-26.
- Moisdon, J.C. (1981), Réflexions méthodologiques à partir de l'article : essai d'analyse du comportement des responsables de grandes entreprises envers le risque. *Economies et Sociétés. Revue Sciences de Gestion* 2: 1973-1974.
- O'Cathain, A., Murphy, E., Nicholl, J. (2010). Three techniques for integrating data in mixed methods studies. *British Medical Journal*, 341, c4587.

- Patton, M. Q. (1990), *Qualitative evaluation and research methods*. Newbury Park, CA: Sage Publications.
- Pluye (2012). Les méthodes mixtes. In Ridde & Dagenais (eds.), *Approches et pratiques en évaluation de programme*, Presses de l'Université de Montréal, 125-144.
- Pluye, P., Grad, R. M., Levine, A., Nicolau, B. (2009). Understanding divergence of quantitative and qualitative data (or results) in mixed methods studies. *International Journal of Multiple Research Approaches*, 3, 58-72.
- Pras, B. (1981), *Approche qualitative ou approche quantitative*. Economies et Sociétés. Revue Sciences de Gestion 2: 1975-1978.
- Ravallion, Martin. (2001). *Growth, Inequality, and Poverty: Looking Beyond Averages*. Policy Research Working Paper; No. 2558. World Bank, Washington, DC. © World Bank. <https://openknowledge.worldbank.org/handle/10986/19704> License: CC BY 3.0 IGO
- Suárez-Herrera, José Carlos et Blain, Marie-Jeanne. (2012). *La recherche en santé mondiale : perspectives socio-anthropologiques*
- Tashakkori, A. et C. Teddlie (2003), *Handbook of mixed-methods in social & behavioral research*. Sage: Thousand Oaks, CA.
- Teddlie, C. et Tashakkori, A. (2009), *Foundations of Mixed Methods Research. Integrating Quantitative and Qualitative Approaches in the Social and Behavioral Sciences*. Sage: Thousand Oaks, CA.
- Thiétart, R.A. (1999), *Méthodes de recherche en management*. Dunod: Paris.
- Weick, K.E. (1979), *The Social Psychology of Organizing*. 2 éd. McGraw-Hill Humanities/Social Sciences/Languages.